

Alors que Wolfe, pressé par l'amiral décidé à partir, venait de promettre au Conseil de guerre à bord du *Sutherland* que, du moment qu'on tirerait quelques coups de fusil sur ses soldats à l'assaut, il abandonnerait sa tentative !

On voit qu'il ne s'en fallait que d'un cheveu en cette occasion, comme en plusieurs autres faciles à signaler, pour faire échouer toute la campagne de cette année contre le Canada. Pour nous, Canadiens, descendants des glorieux vaincus, qui nous inclinons devant les décrets de la toute puissance du Dieu des armées qui tient en ses mains les destinées des nations, nous n'avons qu'à remercier sa divine Providence, qui, par des moyens inaperçus alors, nous a fait passer d'une position désespérée, et pour notre plus grand bien, sous la domination anglaise, et nous a finalement assuré une noble liberté. Elle nous a sauvés par là-même des désastres et des malheurs qui ont accablé et continuent d'accabler la France depuis au-delà d'un siècle.